

FONDEZ



POUR pouvoir continuer à jouir de tous les plaisirs du yachting tout en diminuant les charges que cela entraîne pour un budget privé, il n'est pas de meilleure solution que la formation d'un petit yacht-club. N'importe quel groupe d'amis qu'assemble un commun amour de la navigation à voile peut organiser un club très satisfaisant. Mettant en commun leurs ressources et leurs talents ils pourront réunir le matériel, l'équipement, l'outillage nécessaire sans que cela entraîne des dépenses exagérées. Il est évident que la base même d'un club de yachting est la possession de plusieurs embarcations, mais si chaque amateur qui adhère au club dispose d'un bateau à voile ou participe à l'achat d'une embarcation nouvelle, le club disposera de plusieurs yachts qui pourront servir à tous les participants. Tous y trouveront des avantages car ils auront ainsi le choix entre plusieurs types de bateau et pourront varier leurs plaisirs.

Avant donc de songer à fonder un yacht-club il faut être sûr de réunir un certain nombre de propriétaires de bateaux. Depuis quelques années de nombreux amateurs ont pris goût aux sports nautiques et, reculant devant la dépense élevée qu'entraînait l'achat d'un voilier si petit soit-il, se sont aperçus qu'ils pouvaient construire le bateau de leur choix dans des conditions relativement économiques. De ce fait, dans les régions où l'on dispose d'un plan d'eau assez grand, il est facile de trouver un nombre suffisant de fervents du yacht qui ne demanderont pas mieux que de participer à la fondation d'un club qui leur faci-



litera la pratique de leur sport préféré. Une fois que ces conditions préalables seront réunies, il faudra songer à la construction d'un local et d'un quai : ce sont là des entreprises qui peuvent être coûteuses; mais si vous savez concevoir quelque chose qui soit à la fois simple et pratique, chacun y mettant de la bonne volonté et toutes les ressources de son adresse, vous pourrez construire vous même, avec l'aide de tous les membres du club, un pavillon de réunion très agréable.

Il n'est pas nécessaire de vouloir entreprendre une construction de grande envergure. Un club nautique doit comprendre, outre une grande pièce pour les réunions, un vestiaire avec armoires individuelles pour les adhérents; une resserre où chacun disposera d'un caisson pour ranger son matériel de navigation; et enfin un atelier bien conçu où chacun pourra faire lui-même les réparations nécessaires à son voilier. De plus l'usage exige qu'un club nautique soit surmonté d'un grand mât gréé où puissent flotter librement outre le pavillon national, toutes les flammes du club. Pour les aménagements plus perfectionnés, téléphone, chauffage, bar, etc., vous pourrez vous en occuper plus tard, lorsque le club sera en plein fonctionnement et que l'état de la caisse vous autorisera à engager des dépenses somptuaires.

Le quai devra comporter un appontement où les bateaux pourront s'amarrer pour embarquer ou débarquer les passagers (fig. 1) et une allée descendant en pente douce jusque dans l'eau par où les petites embarcations pourront être

votre Yacht-Club

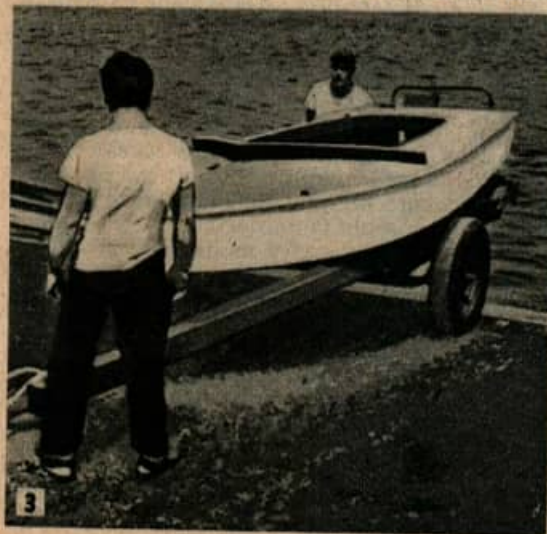
remontées au sec. Toutefois pour ce dernier point, on peut également se servir d'un chariot d'échouage. Ce genre de chariot est très facile à construire et est indispensable lorsqu'on a besoin de transporter une embarcation jusqu'à l'atelier de réparation (fig. 3).

Pour les travaux de réparation, et même de construction, il vous sera facile d'organiser des équipes en mettant à profit les talents particuliers de chacun des membres du club. Au bout d'un certain temps vous verrez que tous les adhérents prendront goût à ce genre de travail d'équipe et ne demanderont qu'à entreprendre la construction de nouvelles embarcations.

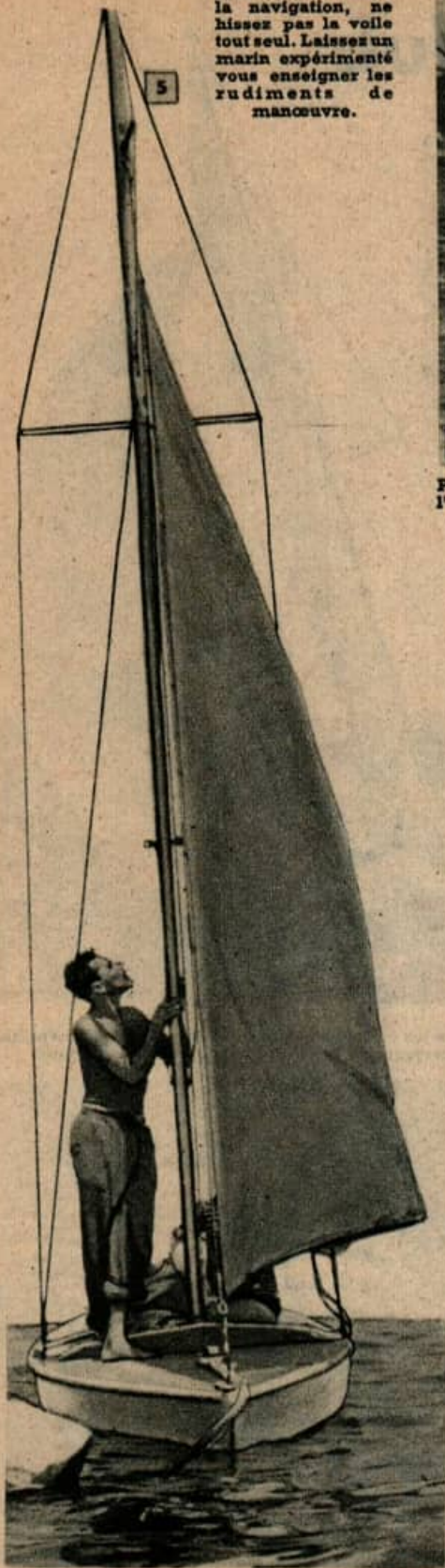
Les dinghies sont les plus faciles à construire des petits voiliers courants. N'ayant qu'une voile, ils sont de manœuvre très aisée car le gréement est réduit à sa plus simple expression, sauf bien entendu si l'on y ajoute un spinnaker comme celui représenté à la figure 2. Pour les clubs qui débutent il est plus intéressant de posséder plusieurs petits bateaux du genre Caneton, Chat ou Dinghy qu'un seul voilier plus important. Plus tard, il vous sera loisible d'entreprendre la construction de quelques modèles plus marins tels qu'une Aile, un Star ou un Skerry. Mais en tout état de cause le plaisir que l'on retire de la navigation à voile n'est pas fonction de l'importance du bateau et un barreur adroit qui



Ci-dessous, le chariot d'échouage est très commode pour mettre les petits bateaux à l'eau ou pour les transporter jusqu'à l'atelier de réparation. A droite, voici la manière correcte de tenir à la fois la barre et l'écoute.



Si vous débutez dans la navigation, ne hissez pas la voile tout seul. Laissez un marin expérimenté vous enseigner les rudiments de manœuvre.



Par forte brise, tenez-vous toujours du côté du lof et gardez l'écoute à la main pour être prêt à serrer instantanément la voile.

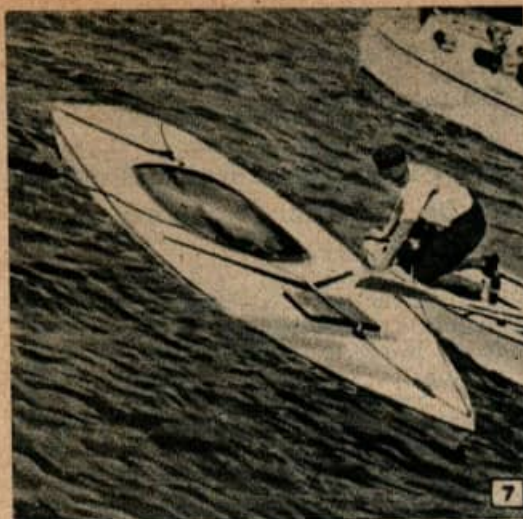
connait toutes les finesses de la voile a autant de sensations à bord d'un Chat qu'à bord d'un Star.

Les débutants sont de deux sortes : ceux qui croient tout savoir et dès le premier jour veulent partir tout seuls au large, et ceux au contraire qui, même après de nombreuses promenades en compagnie de vétérans, n'osent pas s'éloigner du rivage lorsqu'ils sont seuls à bord. Le rôle d'un président de yacht-club est de surveiller les uns et les autres, de tenir les premiers en laisse pour les empêcher de courir au devant d'accidents et de donner confiance aux seconds pour les obliger à voler de leurs propres ailes.

Lorsque vous débutez dans la navigation à voile, ne vous laissez pas trop impressionner par le vent. Faites-vous accompagner plusieurs fois par un marin expérimenté qui vous apprendra à courir dans le vent, à virer et à venir dans le vent, puis à regagner le port en louvoyant (fig. 9). Vous serez frappé par l'aisance avec laquelle il accomplit cette dernière manœuvre, par la façon dont après avoir couru sur bâbord pendant un certain temps, il mollit l'écoute pour aller au lof et ramène le gouvernail pour changer de bord. La baume passera de l'autre côté permettant ainsi à la voile de prendre le vent par l'autre bord. C'est une belle manœuvre à observer lorsqu'elle est accomplie par un marin expérimenté, mais le vrai frisson vient quand vous la faites vous-même pour la première fois.

Au bout de peu de temps vous prendrez confiance dans les qualités de votre bateau et les finesses de la manœuvre ne vous effrayeront plus. Vous ne demanderez plus qu'à être laissé libre de voguer à votre seule fantaisie.

Une des manœuvres les moins faciles est l'accostage au quai. Cet accostage doit se faire en douceur pour ne pas endommager votre coque, et souvent les débutants ne savent pas estimer correctement la force du vent; aussi sera-t-il bon de s'y exercer fréquemment par vent très doux afin d'acquérir le coup de main. La figure 4 montre la manière correcte de tenir et la barre et l'écoute quand on navigue sur un petit bateau. Elle est facile et confortable et vous êtes en bonne position pour donner instantanément du mou à l'écoute si le bateau donne trop de bande sur un coup de vent



En haut à gauche, quand vous donnez de la bande, une manœuvre rapide de la barre et de l'écoute vous évitera généralement de chavirer. Mais même si cela arrive, il est peu probable que votre bateau coule. À droite, tout ce que désire un yachtman est une brise régulière.

inattendu. Et ceci nous amène à l'un des principes fondamentaux de la navigation sur un petit bateau à voile : tenez toujours l'écoute à la main. Ne la fixez jamais à un tasseau car même si le temps est beau et la brise légère, un incident inopiné peut obliger à serrer brusquement la voile pour diminuer la pression du vent. Laissez l'écoute libre, c'est une règle absolue pour les petits bateaux. Sauf parfois quand tout est calme, comme sur la figure 8, il est d'usage de s'asseoir du côté du lof, c'est-à-dire du côté d'où vient le vent (fig. 6) et de changer de bord quand vous louvoyez par bordées répétées.

Si des coups de vent trop violents se produisent et que le bateau donne de la bande de façon alarmante, donnez du mou à l'écoute et relâchez la barre. Si vraiment la situation paraît dangereuse, lâchez tout. La voile pivotera et le bateau viendra dans le vent et se redressera tout seul. Si vous agissez vite, vous pourrez presque toujours éviter de chavirer, même si vous êtes pris dans un grain brutal. D'ailleurs il n'y a pas trop à craindre le chavirage, car sauf s'il est endommagé par une collision un petit bateau coule rarement lorsqu'il a chaviré : il flotte la quille en l'air et vous pourrez vous installer dessus jusqu'à ce qu'on vienne vous secourir.

Lorsqu'ils tirent des bordées pour rejoindre le port, beaucoup de débutants ont tendance à tenir la voile trop près du vent à bâbord comme à tribord. C'est là l'effet d'une circonspection naturelle de novice. Cependant il est préférable, pour que le bateau profite de toute la force du vent, de bien faire écarter la baume d'un côté puis de l'autre, quitte à raccourcir les bordées si cela est nécessaire. Il est d'ailleurs difficile de donner des règles absolues et seule l'expérience pourra indiquer au marin ce qu'il doit attendre de son bateau, car pour un voilier de petite dimension les règles normales de la navigation à voile perdent beaucoup de leur valeur.

Quand, sous la conduite de votre instructeur, vous vous serez familiarisé avec les techniques courantes de la voile et que vous aurez pris confiance en vous-même et en votre bateau ; quand vous vous sentirez de taille à partir au large par n'importe quel temps, alors vous serez digne de porter la casquette bleue de membre d'un yacht club.

